

Dans la danse, la calligraphie et la poésie, la chorégraphe américaine Carolyn Carlson guette l'expression de puissances cachées qui portent l'âme à se révéler.

Par Audrey Fella



CAROLYN CARLSON

LE SOUFFLE AU CORPS

« Je ne crois pas en Dieu au sens classique du terme. Mais j'ai toujours senti une présence, une force autour de moi. Toutes les traditions et les religions vont dans la même direction. Selon moi, il y a un chemin et c'est à nous de créer du sens », confie Carolyn Carlson.

Née en 1943 à Oakland (Californie) aux États-Unis, Carolyn Carlson débute la danse classique à l'école du San Francisco Ballet, avant l'université d'Utah. En 1965, elle devient soliste dans la compagnie d'Alwin Nikolais, qui l'initie à la danse comme « expression du divin », à New York. « Pendant que je dansais, je sentais que je brûlais. » Dans l'effervescence spirituelle des années 1960, elle découvre également le bouddhisme

zen, les arts martiaux et la calligraphie. Profondément influencée par toutes ces disciplines, les conceptions novatrices du mouvement et de la pédagogie d'Alwin Nikolais, elle rejoint Paris en 1971. Un an plus tard, elle crée son premier spectacle à Avignon, *Rituel pour un rêve mort*, qui est pénétré de philosophie et de spiritualité. Un choix artistique qui marquera toutes ses œuvres futures. « *La danse est une expérience de la présence, qui nous ramène à l'essentiel, ici et maintenant. Elle est l'expression de l'âme de chacun.* » En outre, elle qualifie ses chorégraphies de « poésies visuelles ». « *Je travaille d'abord avec la poésie dans mes chorégraphies. La poésie possède une force intrinsèque qui est au cœur de nos rêves et de nos questions philosophiques*

sur l'existence. Elle élève l'imagination au moment présent. » Dès lors, elle n'a qu'un but : développer une forme d'art complet, où la méditation et l'improvisation occupent une place privilégiée, et ouvrir le spectateur à une autre perception de la vie par le corps, le cœur et l'esprit.

LE GESTE PUR

Désireuse de partager son univers artistique et spirituel, Carolyn Carlson entame une vie de nomade à travers le monde. En 1974, elle est nommée étoile-chorégraphe au Ballet de l'Opéra de Paris, puis y crée le GRTOP (Groupe de recherches théâtrales). De 1980 à 2002, elle est appelée à diriger de nombreux théâtres, dont le Teatrodanza La Fenice à Venise, le Helsinki City Theatre Dance Company, le

“ CITATION DE CAROLYN CARLSON

Nul ne peut prétendre

« Derrière chaque visage / Un gardien du silence / Se salue
Si tu détruisais tes illusions / Jusqu'à l'épuisement / Pourrais-tu
souffrir / La lumière aveuglante de l'Omniscient
Souffle de Vie / Seigneur fais sonner le vent / À mes oreilles / Afin que
je me souviens / De Ton souffle / Et que telles les frêles fleurs des
champs / Je m'incline devant Ta volonté
Au-delà de chaque chose / Le mystère
Ceux qui offrent / Ceux qui saisissent / Les invisibles désirs
Cette humilité de devenir / Le rien / Face à la vacuité d'un univers
Le visage dévoilé / Par la loi cosmique
Nul ne peut prétendre à l'immensité / À moins qu'il ne s'incline devant /
Tout ce qui est. »

Extraits de *Le Soi et le Rien* (Actes Sud, 2002, trad. A. Deriaz)

Ballet Cullberg à Stockholm et la section danse de la Biennale de Venise, contribuant ainsi au développement de la danse contemporaine. Entre temps, elle fonde en 1999 l'Atelier de Paris-Carolyn Carlson, qui s'est installé à la Cartoucherie de Vincennes. Au final, la chorégraphe a créé de nombreux spectacles qui ont acquis une réputation internationale, dont *Density 21.5*, *Enivrez-vous*, *The Year of the horse*, *Blue Lady*, *Steppe*, *Maa*, *Don't look back*, *Inanna*, etc. Elle a reçu le Lion d'or – le premier attribué à un chorégraphe – à la Biennale de danse de Venise en 2006.

De 2004 à 2013, elle dirige le Centre chorégraphique national Roubaix Nord-Pas-de-Calais, où elle continue de créer des œuvres marquantes dont *We were horses*, en collaboration avec l'écurier-scénographe Bartabas, et *Dialogue with Rothko* ⁽¹⁾, en hommage au peintre abstrait du même nom. Dès 2007, elle crée des pièces courtes appelées *Short Stories* – « la forme la plus aboutie de ma démarche spirituelle » –, des soli et des duos interprétés par ses danseurs. Là encore, la danse apparaît comme l'expression de puissances cachées, qui dessinent les mouvements du corps et portent l'âme à se révéler.



À LIRE

Carolyn Carlson, de l'intime à l'universel
Thierry Delcourt (Actes Sud, 2015).

EN QUELQUES DATES

1943 / Naissance à Oakland, aux États-Unis.

1965-1971 / Soliste dans la compagnie d'Alwin Nikolais.

1974-1980 / Étoile-chorégraphe au Ballet de l'Opéra de Paris.

1999 / Fonde l'Atelier de Paris-Carolyn Carlson.

2004-2013 / Dirige le Centre chorégraphique national Roubaix Nord-Pas-de-Calais.

2014 / Crée la Carolyn Carlson Company, en résidence au Théâtre national de Chaillot.

« Connecté intimement aux éléments, le danseur est le trait d'union entre le ciel et la terre, le passeur vers le voyage mystique de la vie. » En outre, le solo est « une expérience d'intériorité et de vérité pour le danseur, en quête du geste unique et pur. C'est également un dialogue intime entre lui et le spectateur, qui peuvent partager leur solitude. »

CETTE RÉALITÉ INVISIBLE

Parallèlement à la danse, Carolyn Carlson est l'auteur de calligraphies et de poèmes, qui résonnent comme des haïkus, sur l'amour, le silence, la mort et d'autres thèmes. Elle a publié divers ouvrages dont *Le Soi et le Rien* en 2001, *Dialogue avec Rothko* (qui est à l'origine de son solo) en 2011, puis *Traces d'encre*

en 2013, dans lesquels l'écriture et le trait, comme le mouvement, témoignent de sa « recherche de la réalité invisible » et de « l'expression de son humanité profonde ». Le souffle est au centre de la pratique de la calligraphie, il libère l'énergie qui permet de tracer le trait. « La calligraphie est une voie de l'attention et de la spontanéité. Contrairement à la danse qui disparaît dans l'espace et dans la mémoire du spectateur, elle laisse une trace visible sur le papier. » Au cœur de sa démarche créative, elle a ainsi inspiré de nombreuses chorégraphies ou « calligraphies vivantes » de l'artiste, dont *Signes* et *Writing on Water*.

LA DANSE MESSAGÈRE

En janvier 2014, la chorégraphe crée la Carolyn Carlson Company, qui s'installe au Théâtre national de Chaillot pour deux saisons. Dans *Now* ⁽²⁾, elle invite le spectateur à une méditation sur le moment présent et la place qu'il occupe dans l'espace, à partir de laquelle il doit transcender la matérialité du monde et laisser jaillir le divin. Pour cela, elle s'inspire des concepts de Gaston Bachelard, tels que « la dialectique du dehors et du dedans » et « l'immensité intime », développés dans son livre *La Poétique de l'espace*. Dans son prochain spectacle, *Seeds (retour à la terre)* ⁽³⁾, elle évoquera un thème qui lui est cher : la nature. « Nous sommes tous des graines, qui doivent grandir. Comme celles-ci, nous portons en nous le mystère de la vie, celui de la mort et de la renaissance, de l'accroissement de la conscience. » Autant de formes et de sujets pour Carolyn Carlson qui lui permettent de transmettre ses valeurs spirituelles, comme l'ont fait les prophètes de toutes les traditions. « Je suis une messagère, sans prétention. La transmission, c'est la vie. Nous transmettons tout le temps. La danse permet de transmettre directement d'une personne à une autre l'énergie spirituelle et d'éveiller son âme. Chacun est un être unique, qui doit s'ouvrir au divin. Or un mot, une présence, peuvent changer sa vie. »

(1) *Dialogue with Rothko* est programmé du 5 au 7 février 2016 au Théâtre national de Chaillot avant une tournée en France.

(2) *Now* a été créé du 6 au 16 novembre 2014 à Paris.

(3) *Seeds* sera créé du 13 au 24 janvier 2016 au Théâtre national de Chaillot à Paris.

Toutes les dates sont sur carolyn@carlson.com